

Échec+

No 267 / mars 2021

Le tournoi hybride :
vers les échecs virtuels



Fédération québécoise des échecs (FQE)

Conseil d'administration :

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc,
François Chevalier, Roxane Poulin,
Gaétan Samson, Charles Tremblay

Direction : dirgen@fquechecs.qc.ca

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

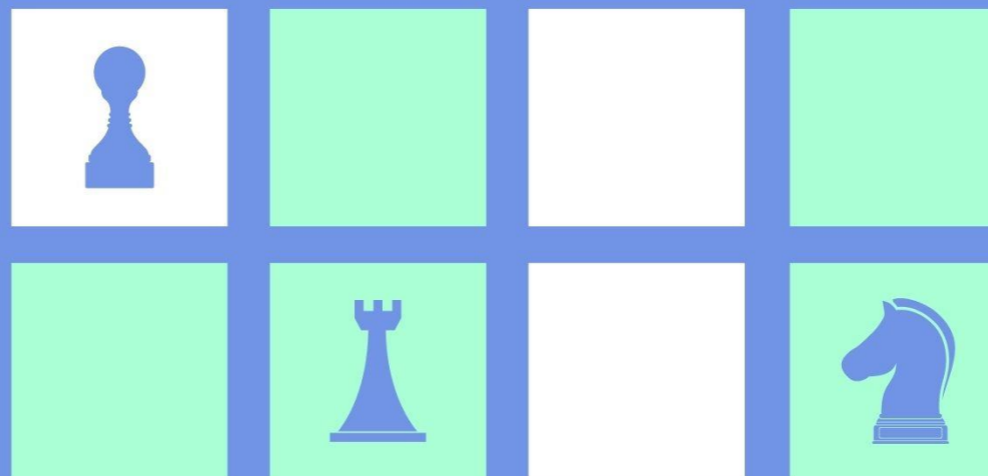
Rédaction d'*Échec +* :

chessaddict3@outlook.com

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

FAIRE UN DON

POUR FAIRE RAYONNER LES
ÉCHECS AU QUÉBEC

[CLIQUEZ-ICI](#) POUR CONSULTER
NOS PROJETS À VENIR

Tout savoir sur [Placements loisirs](#), le programme d'appariement de dons du gouvernement du Québec.

Communiquer avec nous:

www.fquechecs.qc.ca
www.facebook.com/fquechecs
info@fquechecs.qc.ca



Chers amateurs d'échecs

La Fédération a besoin de vous ! Le contexte actuel sans précédent nous a conduits à d'importants questionnements. Il est temps de se moderniser comme fédération et, pour ce faire, nous dépendons de votre aide, vu le manque d'activités permettant un revenu.

C'est donc le moment parfait pour nous encourager. C'est aussi et surtout le moment idéal de se préparer à une reprise post-covid qui fera rayonner les échecs au Québec.

Faire un don :
[cliquer ici](#)

Nos projets :
[cliquer ici](#) ■

Sommaire

Les tournois hybrides : vers les échecs virtuels... page 4

YouTube censure une vidéo d'échecs..... page 5

Il y a 50 ans : Fischer massacre Larsen 6-0 !..... page 6
par Mikhaïl Botvinnik, ex-champion du monde

Tata Steel : Jeunes espoirs en feu..... page 9
par Richard Bérubé, MF

Que vaut ma position ?..... page 16

Blitzkrieg à l'Ouest..... page 18
par Richard Bérubé, MF

Yuri Averbakh, le grand maître le plus âgé..... page 20

Quiz *Échec+*.....page 22

\$olutions des exercices..... page 23

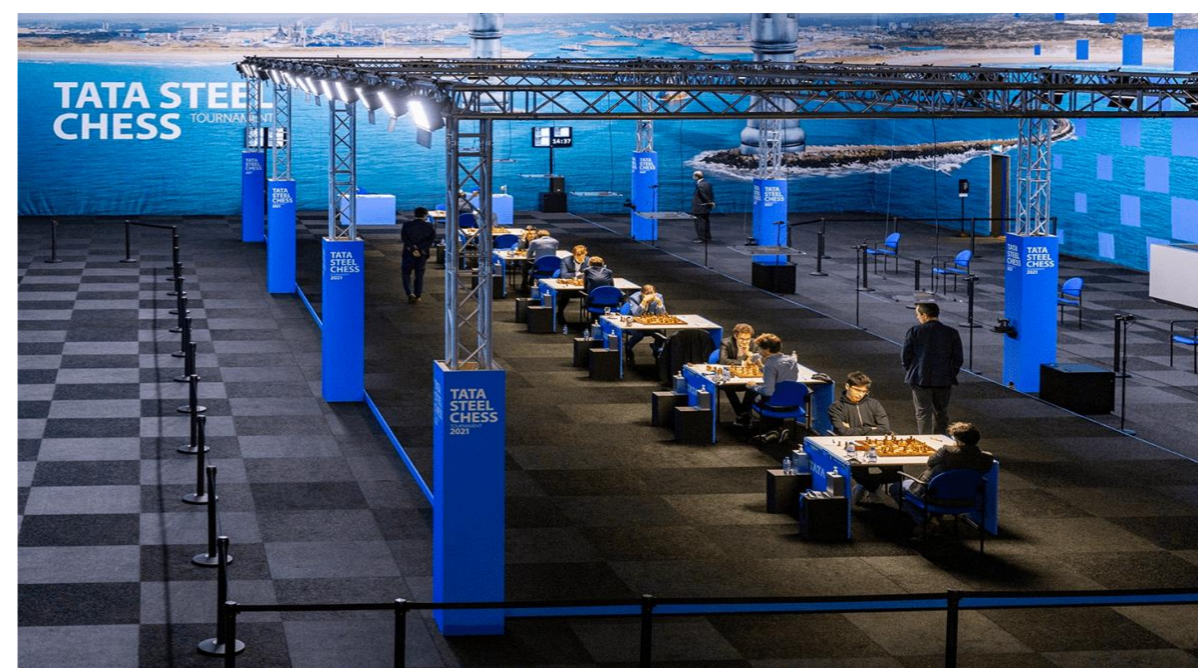


Le doyen
des grands
maîtres
encore
en vie
(page 20)

Il y a déjà 50 ans (page 6)



Jeunes espoirs de 2021 (page 9)





Le 18 janvier 2021, la Fédération internationale des échecs (FIDE) approuva de nouvelles règles concernant le jeu d'échecs en ligne. Le document, à cet effet, déposé par le Conseil de la FIDE sur la réglementation en tournoi stipule qu'il sera désormais possible de jouer en ligne sous la supervision d'un arbitre présent dans la même salle que les internautes. Ce concept appelé « tournoi hybride » rendra possible la cotation FIDE régulière et officielle pour ces tournois même si les deux joueurs ne sont pas en situation de face à face. Des normes pour les différents titres FIDE seront aussi possibles. Un match d'essai sur internet a eu lieu entre un groupe de joueurs situés à Barcelone opposé à un autre groupe de joueurs ayant pris place dans une salle à Oslo. Des arbitres supervisaient le tout aux deux endroits. Le match s'est révélé concluant.

L'avantage principal de ce concept est qu'il élimine complètement le doute qui entoure encore la tricherie lorsqu'il est question du jeu en ligne. Pour le moment, une commission de qualification doit approuver préalablement la tenue d'un tournoi hybride et la FIDE se réserve le droit de ne pas coter un tournoi qui se déroulerait « incorrectement ».

Qui aurait dit qu'un jour que les pièces d'échecs de bois et de plastique disparaîtraient des tournois.

Les échecs hybrides



Page couverture

Un tournoi joué à Danzhou en Chine, le Super Chess Grand Masters tournament 2020, s'est déroulé selon les conditions du tournoi hybride avant même que la FIDE décide d'aller dans cette direction. ■

Noirs, Blancs, menace, attaque... Alerte générale ! Un compte YouTube dédié aux échecs suspendu pour discours haineux, raciste et violent

« Les Blancs ont un avantage sur les Noirs en jouant toujours le premier coup ».

La chaîne d'un joueur croate a été suspendue par l'Intelligence artificielle de YouTube qui aurait mal interprété son contenu.

La règle des échecs est pourtant simple : deux joueurs s'affrontent sur un échiquier formé de 32 cases noires et 32 cases blanches à l'aide de 16 pièces noires et 16 pièces blanches. Mais c'était sans doute trop compliqué à assimiler pour l'Intelligence artificielle de la plateforme vidéo YouTube. Car la chaîne d'un joueur phare, le Croate Antonio Radic (mieux connu sous le pseudonyme de Agadmator), a été bloquée pendant 24 heures. La raison ? Contenu nuisible et dangereux !

En effet, l'Intelligence artificielle de la filiale de Google a considéré que trop de phrases, 82% pour être précis, contenaient trop souvent les termes « Noirs », « Blancs », « menace » ou « attaque ». Or, on sait que menacer d'attaquer le Roi noir avec une Tour blanche relève du vocabulaire des échecs. Pourtant, selon l'Intelligence artificielle :

« Il s'agit d'un violent discours de haine raciste. »



Bobby Fischer a même ri du premier coup des Noirs !

Une erreur d'autant plus déconcertante qu'Agadmator est reconnu dans le milieu avec un compte suivi par plus d'un million de mordus d'échecs et des vidéos visionnées plus de cinq millions de fois en moyenne. Au final, si le blocage n'a duré qu'une journée, il pose la question de la fiabilité de l'algorithme.

D'ailleurs, selon des informaticiens de l'université Carnegie Mellon (Pittsburgh, en Pennsylvanie), l'algorithme utilisé n'est pas capable de faire la différence entre la nature des mots et le contexte. L'un d'entre eux met en garde : « En s'appuyant uniquement sur l'Intelligence artificielle pour détecter un langage raciste, ce type d'accident risque de se reproduire », avance-t-il, alors qu'il a analysé 680 000 commentaires des cinq comptes les plus populaires de joueurs d'échecs.

Reste à savoir maintenant quelles mesures prendra la plateforme pour éviter ce genre de désagréments... ou si vraiment tous les sites d'échecs prônant la violence entre les Blancs et les Noirs risquent de fermer pour contenu haineux.

[Le site d'Agadmator : cliquer ici](#) ■ page/5

Il y a 50 ans : demi-finale des Candidats 1971

Fischer massacre

Larsen 6-0 !

par Mikhail Botvinnik, ex-champion du monde

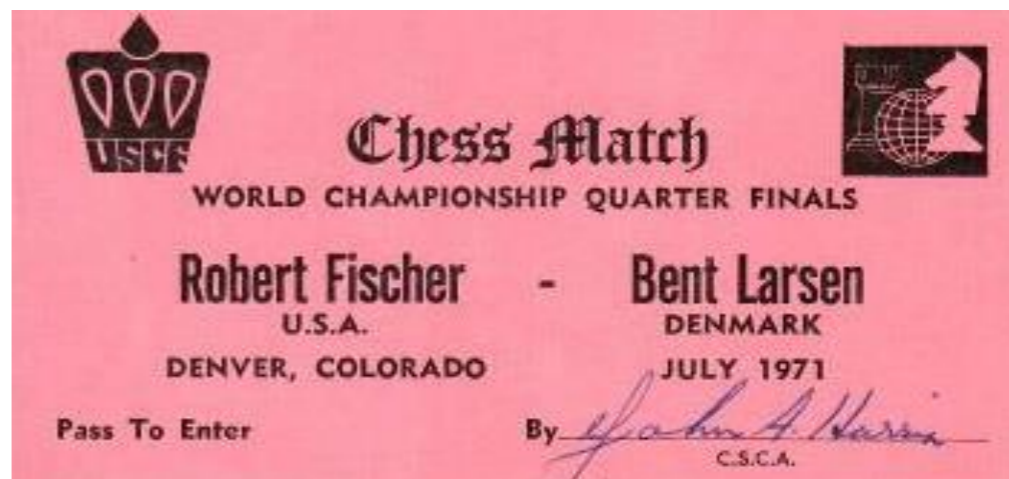
NDLR Ce fut l'un des matchs les plus marquants de l'histoire des échecs. Le balayage 6-0 du grand maître Taimanov en quart-de-finale des matchs des Candidats était sans précédent. Répéter l'exploit contre Larsen était inconcevable. Les parties de ces deux matchs furent étudiées par les meilleurs grands maîtres soviétiques. Le « patriarche des échecs », Mikhail Botvinnik, s'est longuement penché sur le phénomène Fischer et lui a dédié un article, devenu célèbre, paru dans la revue « 64 ».

L'art de s'enfoncer

Le match des candidats Fischer-Taimanov s'est conclu le 1^{er} juin 1971. Presqu'au même moment, Bent Larsen gagnait la dernière partie du match l'opposant au grand maître allemand Wolfgang Uhlmann à Las Palmas en Espagne. Un mois plus tard, les deux joueurs prenaient place devant l'échiquier au Temple Buell College à Denver alors que sévissait une vague de chaleur extrême au Colorado. Tout comme lors des quarts-de-finales, le match consistait en 10 parties, le vainqueur étant le premier à amasser 5½ points. Avant leur affrontement, leur score s'établissait à 3½-2½ en faveur de Fischer (3 victoires à 2 avec une partie nulle). Fischer présentait un Elo de 2740, devançant

son plus proche poursuivant, Spassky, de 50 points. Larsen partageait la 3^e place avec Korchnoi 30 points plus loin.

Néanmoins, Larsen était très confiant en abordant le match. Six mois auparavant, il avait défait Fischer de belle façon dans leur partie de l'Interzonal de Palma de Majorque, un tournoi largement dominé par l'Américain. Il croyait fermement que « le nom du prochain du champion du monde soit Bent Larsen »; et dans une interview accordée à un journal de Denver, il révéla qu'il avait préparé quelques surprises d'ouverture intéressantes pour son adversaire.

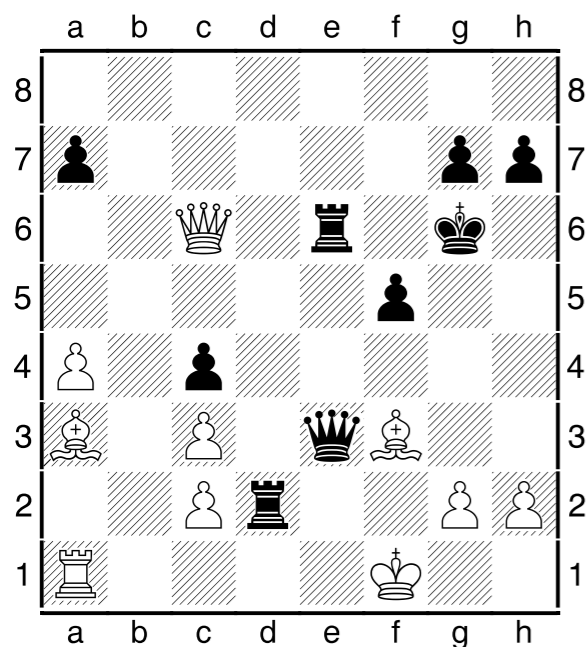


La 1^{re} partie s'est révélée cruciale. Larsen, avec les Noirs, surprit son adversaire dès le premier coup en choisissant la Défense Française, une ouverture qu'il ne jouait que très rarement, la dernière fois remontant à 1964 contre Victor Korchnoi. Fischer avait eu beaucoup de difficulté contre l'une des branches de cette ouverture, la variante Winawer. En effet, dans le préambule de l'analyse de la partie Fischer-Darga paru dans le best-seller *My 60 Memorable Games*, Larry

Evans écrit que la variante Winawer avait donné à Fischer de «*sérieux ennuis* ». Fischer concéda lui-même que ses résultats avaient été quelque peu décourageants. Cependant, à cette occasion, le jeu de l'Américain atteint la quasi perfection.

Bobby Fischer – Bent Larsen
Denver, 6 juillet 1971, 1^{re} partie

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Fb4 4.e5 Ce7 5.a3 Fxc3+ 6.bxc3 c5 7.a4 Cbc6 8.Cf3 Fd7 9.Fd3 Dc7 10.o–o c4 11.Fe2 f6 12.Te1 Cg6 13.Fa3 fxe5 14.dxe5 Ccxe5 15.Cxe5 Cxe5 16.Dd4 Cg6 17.Fh5 Rf7 18.f4 The8 19.f5 exf5 20.Dxd5+ Rf6 21.Ff3 Ce5 22.Dd4 Rg6 23.Txe5 Dxe5 24.Dxd7 Tad8 25.Dxb7 De3+ 26.Rf1 Td2 27.Dc6+ Te6

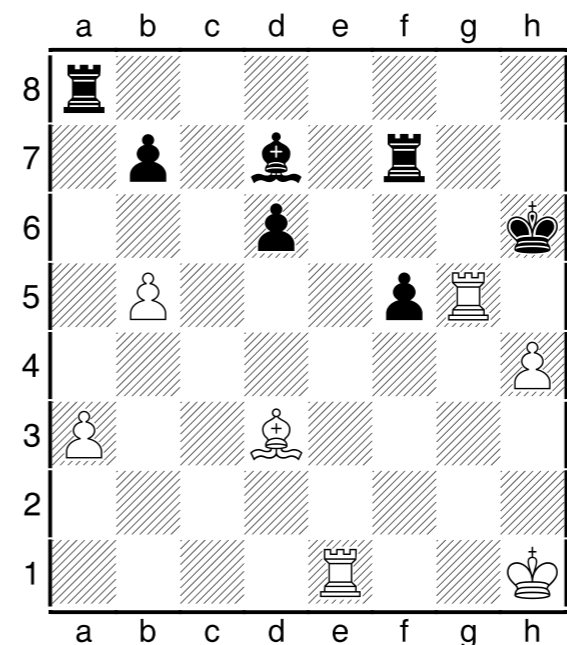


Il pare les menaces tactiques de Larsen et, grâce à un jeu intelligent, force un passage en finale où sa Tour, ses deux Fous et un fort pion passé ont le dessus sur la Dame noire. 28.Fc5 Tf2+ 29.Rg1 Txc2+ 30.Rxc2 Dd2+ 31.Rh1 Txc6 32.Fxc6 Dxc3 33.Tg1+ Rf6 34.Fxa7 g5 35.Fb6 Dxc2 36.a5 Db2 37.Fd8+ Re6 38.a6 Da3 39.Fb7 Dc5 40.Tb1 c3 41.Fb6 1–0

Le pire était à venir pour le Danois. Dans la 2^e partie, dans un schéma de type «*étai Maroczy* », Larsen lança une attaque à l'aile-Roi, mais encore une fois, le génie tactique de Fischer lui permit de composer avec le danger.

Bent Larsen – Bobby Fischer
Denver, 8 juillet 1971, 2^e partie

1.c4 c5 2.Cf3 g6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cc6 5.e4 Cf6 6.Cc3 d6 7.Fe2 Cxd4 8.Dxd4 Fg7 9.Fg5 h6 10.Fe3 o–o 11.Dd2 Rh7 12.o–o Fe6 13.f4 Tc8 14.b3 Da5 15.a3 a6 16.f5 Fd7 17.b4 De5 18.Tae1 Fc6 19.Ff4 Cxe4 20.Cxe4 Dxe4 21.Fd3 Dd4+ 22.Rh1 Tce8 23.Fe3 Dc3 24.Fxh6 Dxd2 25.Fxd2 Fe5 26.Ff4 Fxf4 27.Txf4 gxf5 28.Txf5 Rg7 29.Tg5+ Rh6 30.h4 e6 31.Tf1 f5 32.Te1 Tf7 33.b5 axb5 34.cxb5 Fd7 35.g4 Ta8 36.gxf5 exf5



Dans une finale équilibrée, Larsen continue à faire pression sur les Noirs, mais il finit par trébucher. 37.Fc4? Néglige la très forte réplique 37...Ta4! 38.Tc1? S'enfoncé davantage. La finale était probablement encore tenable, mais il ne se défendit pas avec sa vigueur habituelle et perdit une 2^e partie d'affilée.

38...Fxb5 39.Fxf7 Txc4+ 40.Rg2 Rxc5 41.Fd5 Fa6 42.Td1 Ta4 43.Ff3 Txa3 44.Txd6 Ta2+ 45.Rg1 Rf4 46.Fg2 Tb2 47.Td7 b6 48.Td8 Fe2 49.Fh3 Fg4 50.Ff1 Ff3 51.Tb8 Fe4 52.Fa6 Re3 53.Tc8 Tb1+ 54.Rh2 Rf4 0–1

Avec le recul, on peut considérer que ces deux parties avaient déjà brisé la résistance du Danois, car elles eurent un effet démoralisant sur son jeu dans les parties subséquentes.

En commentant **la 3^e partie**, Averbakh écrit : « *Le score est devenu 2-0. Il me semblait que même un optimiste aussi convaincu que Larsen ne pouvait se remettre de deux coups portés aussi durement, et la partie suivante, pour rester dans le jargon de la boxe, s'est jouée alors qu'il était complètement sonné. Il fit une erreur tôt dans l'ouverture et perdit un pion* ».

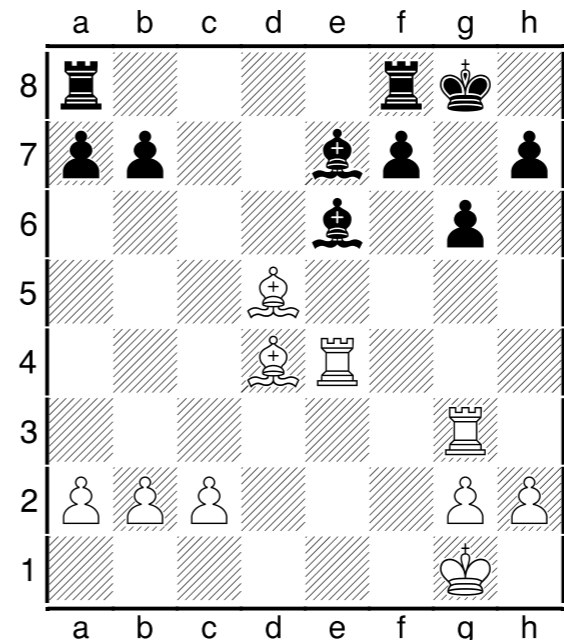
En effet, Larsen fut méconnaissable dans cette partie. Averbakh commenta de nouveau : « *Avec le score rendu 3-0, le match était hors de portée pour Larsen. Essentiellement, la cause était entendue. Il était difficile de concevoir qu'il pouvait revenir de l'arrière avec seulement sept parties à jouer, démoralisé comme il l'était. Pourtant, ces parties aurait dû constituer pour le Danois un moment de prestige : des duels au cours desquels il aurait pu faire montre de son savoir-faire. Résultats mis à part, la qualité du jeu de Larsen ne s'est en aucun temps montrée fidèle à ses prétentions d'avant-match. Rien de ce qu'il avait prédit ne s'est produit. Il joua nerveusement, cherchant constamment à compliquer le jeu, le plus souvent inutilement d'ailleurs, et à aucun moment n'a-t-il bénéficié d'un quelconque avantage, pas plus qu'il n'a pu ressentir le grisant sentiment d'une victoire imminente. Il aurait pu se satisfaire de la nulle en deux occasions, mais préféra jouer le tout pour le tout.* »

Avec le score porté à 4-0, le même scénario catastrophe s'est répété dans **la 5^e partie**.

Bobby Fischer – Bent Larsen

Denver, 18 juillet 1971, 5^e partie

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 Cc6 6.Fc4 e6 7.Fb3 Fe7 8.Fe3 o–o 9.o–o Fd7 10.f4 Dc8 11.f5 Cxd4 12.Fxd4 exf5 13.Dd3 fxe4 14.Cxe4 Cxe4 15.Dxe4 Fe6 16.Tf3 Dc6 17.Te1 Dxe4 18.Txe4 d5 19.Tg3 g6 20.Fxd5



Au lieu de 20...Fxd5 avec une nulle probable, Larsen joua **20...Fd6?**. Après **21.Txe6! Fxg3 22.Te7**, les Blancs obtinrent un pion et une position dominante pour la qualité. Larsen fut incapable d'offrir une quelconque résistance. **22...Fd6 23.Txb7 Tac8 24.c4 a5 25.Ta7 Fc7 26.g3 Tfe8 27.Rf1 Te7**

28.Ff6 Te3 29.Fc3 h5 30.Ta6 Fe5 31.Fd2 Td3 32.Re2 Td4 33.Fc3 Tcxc4 34.Fxc4 Txc4 35.Rd3 Tc5 36.Txa5 Txa5 37.Fxa5 Fxb2 38.a4 Rf8 39.Fc3 Fxc3 40.Rxc3 Re7 41.Rd4 Rd6 42.a5 f6 43.a6 Rc6 44.a7 Rb7 45.Rd5 h4 46.Re6 1–0

Dans la 6^e partie, après avoir de nouveau ignoré plus d'une possibilité de faire nulle, il s'est encore battu lui-même... et le match est passé à l'histoire. On doit reconnaître que Fischer a su exploiter la moindre erreur de son adversaire. Il a fait preuve d'une habileté tactique hors du commun et n'a commis aucune erreur sérieuse tout au long du match. ■

Jeunes espoirs en feu

Andrey Esipenko

Jorden van Foreest

Alireza Firouzja



Alireza Firouzja



Jorden van Foreest



Andrey Esipenko



Firouzja, van Foreest et Episenko, respectivement classés 17^e, 66^e et 59^e au monde, ont terminé 5^e, 1^{er} et 3^e à Wijk aan Zee.

Depuis l'avènement d'un champion du monde charismatique aux qualités échiquiennes exceptionnelles, Magnus Carlsen, les échecs connaissent une période particulièrement faste et active, et ce malgré la pandémie qui affecte le monde du sport. Les mauvaises langues vous diront que le fait que le champion vienne de l'Ouest, et donc plus à même de drainer commandites et intérêt médiatique, y est sûrement pour quelque chose. Mais

il y a un autre facteur à ne pas négliger et qui joue probablement un rôle plus important: la visibilité. À une certaine époque, le champion du monde était moins présent en tournoi. On le voyait plus rarement dans les grandes compétitions. La raison était simple : il devait défendre son titre tous les trois ans au cours d'un match interminable qui nécessitait une longue préparation.

Et lorsqu'il jouait en tournoi, il se gardait bien de révéler ses nouvelles idées, de peur de donner de l'information utile à son futur adversaire, le challenger.

Les choses ont commencé à changer avec l'arrivée de Karpov. Après avoir remporté le championnat du monde sans jouer le match final en 1975, puisque Bobby Fischer avait déclaré forfait, Karpov s'est senti obligé d'accepter presque toutes les invitations d'importance afin de prouver qu'il était apte à porter la couronne du champion du monde.

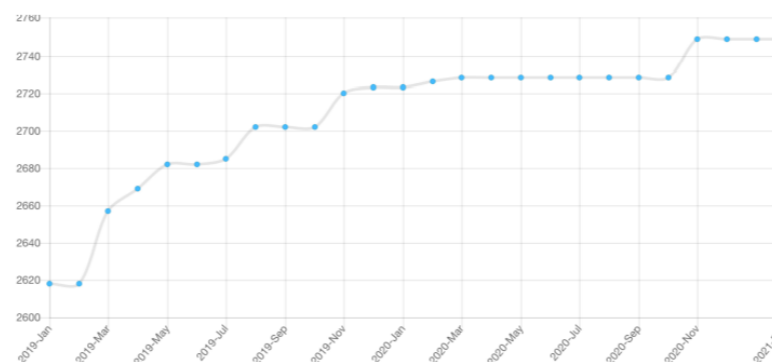
Aujourd'hui, le nombre de tournois a décuplé et le match de championnat du monde est une affaire de moins de trois semaines. Le champion du monde a donc beaucoup plus de temps à sa disposition pour montrer son savoir-faire. De plus, ses commanditaires l'encouragent fortement à jouer dans les compétitions en vue, une donnée qui n'existait pas auparavant.

Sa participation active en tournoi a aussi le mérite de contribuer à l'éclosion de nouveaux jeunes talents, parce que ceux-ci ont plus souvent qu'autrement la chance de se mesurer au meilleur joueur du monde.

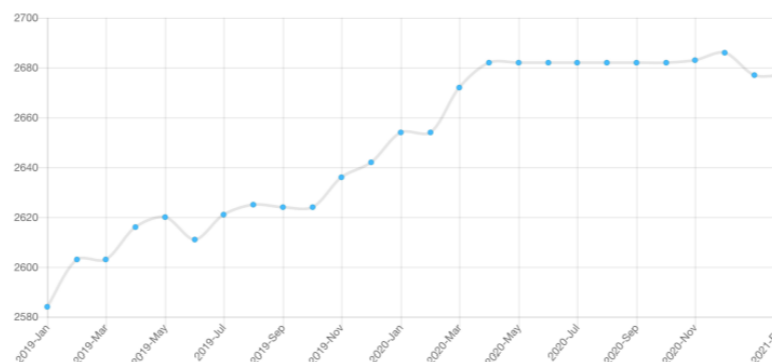
Plusieurs jeunes joueurs commencent à attirer l'attention. C'est le cas des trois plus jeunes participants du récent Tournoi Tata Steel, une classique annuelle qui se tient à Wijk aan Zee aux Pays-Bas. L'Iranien Aliza Firouzja (18 ans),

le Russe Andrey Esipenko (18 ans) et le Néerlandais Jordan van Foreest (21 ans) sont tous grands maîtres depuis moins de 5 ans. Leur développement échiquéen est significatif comme en témoigne la progression de leur classement Elo dans les deux dernières années (janvier 2019 à janvier 2021) :

Firouzja + 131 points Elo



Esipenko + 93 points Elo



Firouzja : + 131 points Elo (2749)

Esipenko : + 93 points Elo (2677)

Van Foreest : + 59 points Elo (2671)

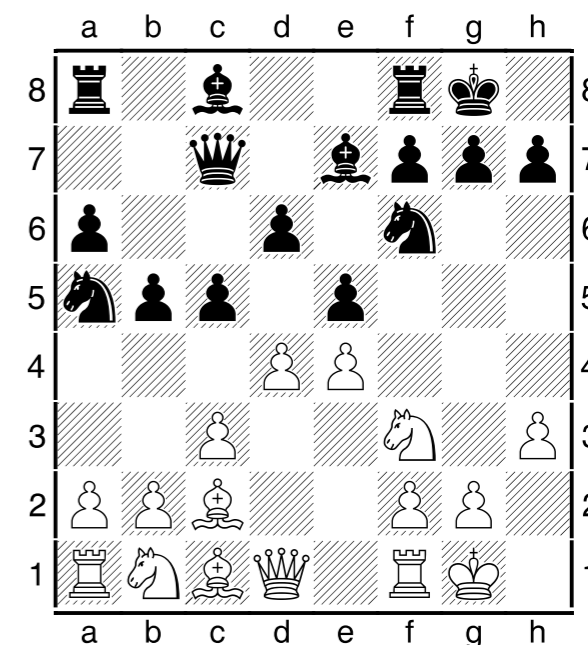
Pourtant, le parcours des trois recrues est foncièrement différent.

Alireza Firouzja (Iran-FIDE)

Firouzja est le plus fort joueur iranien de l'histoire des échecs. Meilleur joueur junior du monde, il est aussi vice-champion du monde des parties rapides. Il réside en France et joue sous la bannière de la FIDE, ayant été exclu de la Fédération iranienne après avoir joué contre un joueur israélien lors du championnat de parties rapides qui l'a consacré vice-champion en 2019. Voici l'une de ses meilleures parties.

Alizera Firouzja – Pentala Harikrishna Prague, 14 fév. 2020, 3^e ronde

**1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 Cf6
5.0-0 Fe7 6.d3 b5 7.Fb3 d6 8.c3 0-0
9.h3 Ca5 10.Fc2 c5 11.d4 Dc7**



Les lecteurs attentifs auront remarqué que les Blancs ont un tempo en moins dans la variante Tchigorine de l'Espagnole. Ils ont en effet effectué l'avance d2–d4 en deux coups plutôt qu'un. Pourquoi cette générosité ? On peut tenter une explication. Le tempo en moins concerne la Tour-roi, qui devrait normalement être en e1 dans la position du diagramme. Mais ce tempo perdu n'a pas une grande signification dans une position fermée (*après d4–d5*). En fait, dans ce cas, la Tour est peut-être même mieux en f1 pour soutenir l'avance f2–f4. D'autre part, dans l'opération (6.d3), les Blancs ont évité le dangereux gambit Marshall.

12.d5 Cc4 13.b3 Cb6 14.a4 c4!?

Risqué. Cette avance crée du désordre à l'aile-Dame.

15.axb5 axb5?

Timide. Après avoir monté à l'assaut par 14...c4, les Noirs auraient dû poursuivre dans la même veine avec le coup intermédiaire 15...cxb3 16.Fd3 Cfd7 (*idée : ...Cd7–c5*).

16.Txa8 Cxa8 17.bxc4 bxc4

La position s'est simplifiée à l'avantage des Blancs qui possèdent plus d'espace et ont une cible en c4.

18.Fa3

Menace : Cf3xe5.

18...Cd7 19.Fb4 Cc5 20.De2 Cb6 21.Cbd2 f5

La vulnérabilité du pion c4 force les Noirs à

chercher du contre-jeu. Le coup du texte n'est pas complètement satisfaisant, mais les Noirs ne peuvent rester passifs.

22.Td1

Apporte un soutien au pion d5, mais 22.exf5 était envisageable.

22...g6 23.De3! f4?

Ce coup déleste la tension centrale et laisse les mains libres aux Blancs à l'aile-dame.

24.De2 Fa6

L'attaque des Noirs à l'aile-roi est facile à contenir, par exemple 24...g5 25.Ch2.

25.Ta1 Ta8 26.Df1

Joué avec l'intention de transférer la Dame sur le flanc ouest.

26...Dc8 27.Ta5?! Ccd7

Les Noirs avaient la chance de simplifier par 27...Cb3! afin d'amenuiser la pression sur leur position.

28.Da1

Les Blancs pouvaient aussi s'attaquer au pion c4 au moyen de 28.Fd1 suivi de Fd1–e2.

28...Fb5 29.Cb1!

Prépare Cb1–a3 pour déloger le Fou de b5 et accentuer la pression sur le pion c4.

29...g5 30.Txa8 Cxa8

Permettre l'échange des Dames en jouant 30...Dxa8 signifierait la fin pour les pions c4 et d6 après 31.Dxa8+ Cxa8 32.Ca3 Fa6 33.Fa4 Cab6 34.Fb5.

31.Da7!

L'infiltration commence. Les Blancs entendent poursuivre par Cb1–a3 et Fc2–a4.

31...Cc7 32.Ca3 Fa6 33.Fa4

L'idée est Fa4xd7 suivi de Fb4–a5.

33...Cf6

Les Noirs se lancent dans une opération sauvetage de la dernière chance, mais les Blancs ont bien calculé la suite.

34.Cxg5 Cfxd5 35.exd5 Fxg5 36.Fxd6 Cxd5 37.Fd7!

Le coup de massue attendu.

37...Db7 38.Fe6+ Rg7 39.Fxe5+ Ff6 40.Dd4! 1-0

Un fort coup centralisateur. Les Noirs perdent une pièce.

Andrey Esipenko (Russie)

Esipenko obtient le titre de grand maître en 2018. Son classement Elo le place au deuxième rang des meilleurs joueurs juniors du monde, derrière Firouzja. Il est aussi 16^e meilleur joueur russe. Il fut le seul tombeur du champion du monde Magnus Carlsen au récent tournoi Tata Steel et devient par le fait même le plus jeune joueur à réaliser l'exploit en parties classiques. La partie suivante jouée par Esipenko au Tournoi Tata Steel Masters de janvier 2021 montre ses qualités de tacticien.

Radoslaw Wojtaszek – Andrey Esipenko
Wijk aan Zee, 23 janv. 2021, 7^e ronde

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4 4.f3

La variante Gheorghiu de la Nimzo-Indienne, nommée de la sorte en partie à cause d'une célèbre victoire du grand maître roumain aux dépens de Bobby Fischer en 1965. Comme dans cette partie, elle transpose souvent dans la variante Saëmish 4.a3.

4...d5 5.a3 Fe7

La suite 5...Fxc3+ 6.bxc3 c5 7.cxd5 Cxd5 8.dxc5 constitue la variante principale.

6.e4 dxc4 7.Fe3

Avant de prendre en c4, les Blancs interdisent l'avance ...c7-c5 qui aurait miné leur centre.

7...b5!?

Un nouveau coup dans cette position, semble-t-il, mais l'idée de sacrifier le pion « b » pour conserver le pion c4 n'est pas nouvelle.

8.Cxb5 Fa6 9.a4 c6 10.Ca3

Conserver le pion c4 coûtera maintenant la paire de Fous aux Noirs.

10...Fxa3 11.Txa3 Cbd7 12.Ce2 Tb8

L'idée du 7^e coup noir commence à prendre forme : pression sur la colonne « b » en tenant à l'œil le pion b2.

13.Ta2 o-o 14.Cc3 Da5 15.Fe2 Tfd8 16.Dc2 c5 17.o-o

Les deux camps ont complété leur développement. Chacun y a trouvé son compte :

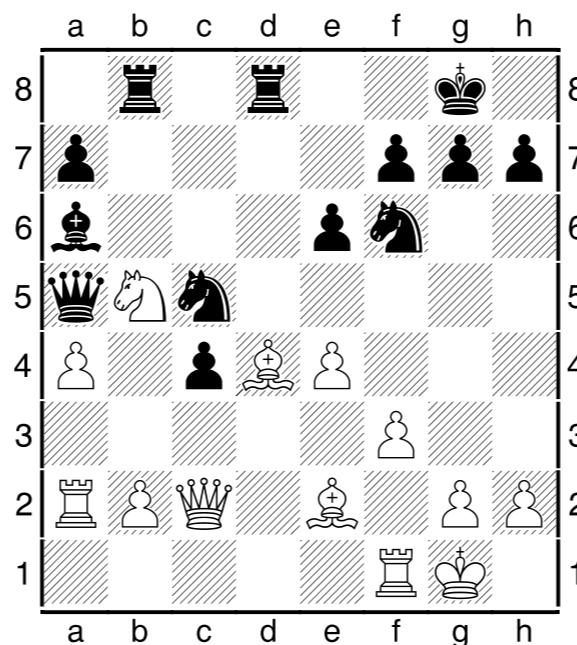
les Blancs ont gagné la paire de Fous, et les Noirs de l'espace.

17...cxd4 18.Fxd4 Cc5

Une nouvelle question se pose aux Blancs : que faire avec leur Fou attaqué ?

19.Cb5

Cette solution n'est pas optimale, parce que les Blancs n'ont pas su évaluer toutes les considérations tactiques qui en découlent. En ce sens, 19.Fe3 était plus sûr. Mais le coup du texte est tout à fait viable si on prend le temps de l'analyser.



19...Txd4!

Première étape d'une combinaison surprenante, mais dont les Blancs peuvent se tirer d'affaire.

20.Cxd4 Cb3!

Ce coup crée une situation étrange où le Cavalier blanc attaqué en plein centre n'a pas de case de fuite (21.Cc6 Dc5+; 21.Cxb3 cxb3) et ne peut

être défendu (21.Td1 Cxd4 22.Txd4 Dc5 23.Dd1 e5).

21.Cb5!

Mais les Blancs ont cette ressource étonnante à leur disposition, même si cela semble coûter une pièce.

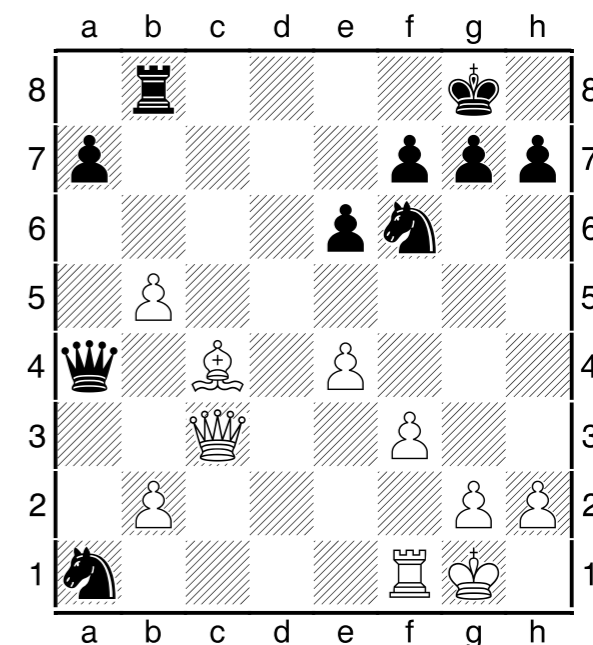
21...Fxb5 22.axb5 Dxa2 23.Fxc4!

Récupère la pièce miraculeusement. La question est maintenant de savoir si l'opération coûtera aux Blancs leurs deux pions « b » ou un seul.

23...Ca1!

Un coup astucieux pour tenter de soutirer les deux pions sur la colonne « b » en échange du Cavalier. L'autre suite n'y arrive pas à cause du mat du couloir : 23...Da4 24.Dxb3 Dxb3 25.Fxb3 Txb5 26.Tc1! g5 27.Tc3.

24.Dc3 Da4



25.b3?

C'est ici que le bât blesse. Les Blancs devaient se montrer tout aussi astucieux que les Noirs pour empêcher que le Cavalier en surplus ne se « vende » pour deux pions : 25.Tb1!=. Un coup extrêmement difficile à trouver pour un humain. Les Blancs, le plus sereinement du monde, préparent l'avance b2-b3 pour coincer le Cavalier et reprendre en b3 avec la Tour, conservant ainsi le pion b5.

Si le Cavalier tente de s'enfuir au moyen de 25...Cc2?, alors 26.Tc1!! (26.b3 produit une variante remarquable qui amène l'égalité : 26...Da2 27.Tc1 Ca3 28.Ff1 [menace d'un mat du couloir] 28...h5 29.b4 [menace : Tc1-a1] 29...Cxb5 [le Cavalier semble s'être sorti du mauvais pas] 30.Fxb5 Txb5 31.Ta1 De2 32.Te1 Da2 33.Ta1 1/2-1/2; c'est au tour de la Dame d'être enveloppée) 26...Cb4 27.Da3! force l'échange des Dames, après quoi 27...Dxa3 28.bxa3 Tc8 29.axb4 laisse les Blancs avec un pion de plus, mais doublé.

25...Cxb3 26.Dxb3 Dxb3 27.Fxb3 Txb5 28.Tc1 g5!

La façon la plus active pour contrer la menace de mat du couloir.

29.Tc3 Rg7 30.Rf2 h5 31.Re3 h4 32.g3?!
En temps normal, cette finale serait très difficile à gagner pour les Noirs malgré leur pion de plus. Le Roi blanc est actif et le Cavalier noir n'est pas très utile pour aider le pion passé.

Mais les Blancs commencent à manquer de temps au cadran et cela se reflète sur la

précision de leurs coups. Le coup du texte permet la création d'un dangereux candidat.

32...h3!

À deux pas de la promotion, le pion « h » devient un atout pour les Noirs.

33.Fd1 Tb2 34.Fe2 g4 35.fxg4 Cxe4! 36.Ta3 Cg5?!

Mieux valait mobiliser le Roi par 36...Rf6!.

37.Txa7 Tb3+ 38.Rd4?

Le coup perdant. Le Roi s'éloigne inutilement de l'aile-Roi. Mieux valait 38.Fd3 qui empêche ...Tb3-b1-h1.

38...Tb1 39.Re3 Th1 40.Ta5 Rf6 41.Ff3 Txh2 42.Ta1 Tb2 0-1

Jorden van Foreest (Pays-Bas)

Récent vainqueur du Tata Steel 2021 à Wijk aan Zee, van Foreest a fait des progrès énormes ces deux dernières années. Les tournois se suivent et ne ressemblent pas dans son cas. En 2019 au même tournoi, il avait terminé dernier en compagnie de l'ancien champion du monde Vladimir Kramnik. La dernière fois qu'un Néerlandais remportait ce prestigieux tournoi remonte à 1985 avec Jan Timman. Provenant d'une famille de joueurs d'échecs, son frère Lucas est aussi grand maître. Jorden possède un style limpide capable d'en découdre avec les meilleurs joueurs du monde sur le plan tactique, comme la partie suivante tend à le démontrer.

Jorden van Foreest – Ian Nepomniachtchi Wijk aan Zee, 23 janv. 2019, 10^e ronde

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 a6 6.h3

Un système anti-Najdorf prisé par Fischer.

6...e5 7.Cb3

Fischer considérait que 7.Cde2 était supérieur, suggérant la suite 7...Fe7 8.g4 0-0 9.Cg3 g6 10.g5 Ce8 11.h4 « avec une puissante attaque ».

7...Fe6 8.f4 exf4 9.Fxf4 Cc6

La partie a pris un caractère positionnel.

10.De2 Fe7 11.0-0-0 Dc7 12.g4 0-0

Le grand roque est moins invitant avec le Fou blanc prêt à sauter en g2.

13.g5 Cd7 14.De3

L'idée consiste à accentuer la pression sur d6 en poursuivant par De3-g3.

14...Tac8 15.Rb1 Tfe8 16.h4 b5 17.Dg3 Cce5

Il était probablement meilleur de placer l'autre Cavalier en e5 de façon à conserver un certain contrôle de la case d4.

18.Cd4 Cb6 19.Fh3 Fxh3 20.Dxh3 Cec4 21.Cd5 Cxd5 22.exd5 Cb6 23.Fc1

Le pion d5 est maintenant condamné (23.Dg2 Dc4), mais van Foreest avait prévu le coup.

23...Cxd5 24.h5

Les Blancs ont utilisé les deux tempos obtenus

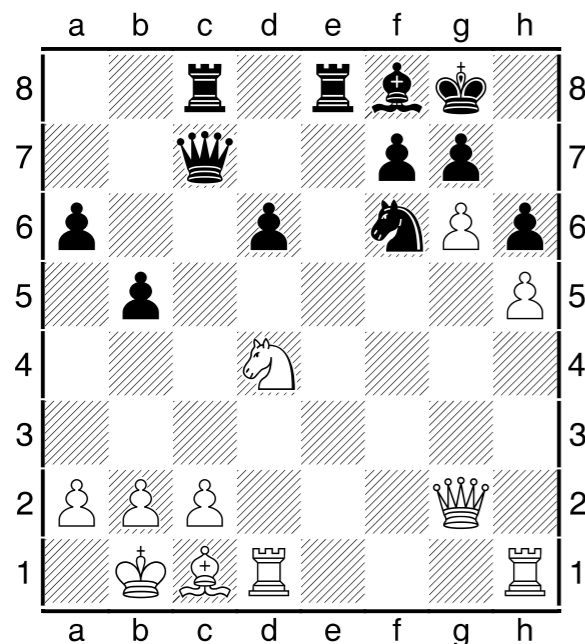
par le sacrifice du pion pour avancer leur projet d'attaque sur le Roi adverse.

24...Ff8?!

Mais ce coup type est trop lent. Mieux valait 24...Dc4. Après 25.g6, le Fou peut intervenir en f6.

25.g6 h6 26.Dg2 Cf6?

Il fallait absolument jouer 26...Ce3 pour éliminer le Fou blanc qui remplit un double rôle, défensif et offensif. Maintenant, le Fou est en mesure d'asséner un véritable coup de Jarnac.



27.Fxh6!

Pratiquement décisif.

27...fxg6

Les Blancs gagnent aisément après 27...gxh6 28.gxf7+ Rxf7 29.Dg6+ Re7 30.The1+.

28.Tdf1

28.Fg5!.

28...Dc4 29.Txf6! Dxd4

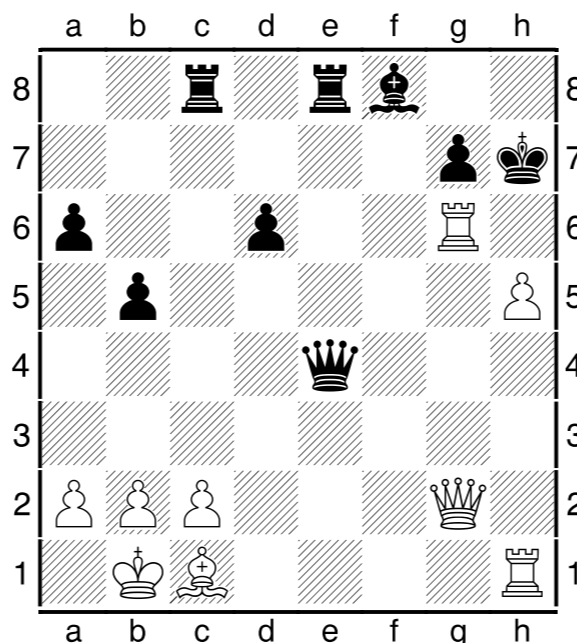
Après 29...gxf6 suit 30.Dxg6+ Rh8 31.Fxf8 Txf8 32.Dh6+ Rg8 33.Tg1+ Rf7 34.Dh7+ Re8 35.Te1+ suivi du mat.

30.Txg6 Rh7?

Le Roi quitte la colonne « g » pour la colonne « h », un axe encore plus dangereux. La meilleure défense consistait à jouer 30...Tc7, mais les Blancs demeurent en contrôle.

31.Fc1! De4

Avec l'échange des Dames, les Noirs solutionneraient leurs problèmes, mais les Blancs ont une forte réplique.



32.h6! Dxg6

Rien ne va plus pour les Noirs :

A) 32...gxh6 33.Thxh6+;

B) 32...Rg8 33.hxg7 Dxg2 34.Th8+ Rf7

35.g8=D+;

C) 32...Dxg2 33.hxg7+ Rxg6 34.g8=D+ Fg7

35.Th6+ Rf5 36.Df7+ Re4 37.Df4+ Rd5 38.Txd6+ Rc5 39.b4 mat.

33.hxg7+ Rxg7 34.Fh6+! Rf7 35.Tf1+ Df6 36.Dd5+ Re7

36...Te6 37.Txf6+ Rxf6 38.Fg5+ Rf7 39.Df5+ est décisif.

37.Fg5 Dxg5 38.Tf7+ Rd8 39.Dxg5+ Fe7 40.Dd5

40.De3 était plus précis (*visé la case b6*).

40...Tg8 41.a3 Tg1+ 42.Ra2 Te1

43.Db7 Txc2 44.Th7 Tc7 45.Dxa6 Te5

46.Th8+ Rd7 47.Da8 Ff6 48.Tf8 Fg7

49.Td8+ Re7 50.Db8 Tec5 51.Tg8 Re6

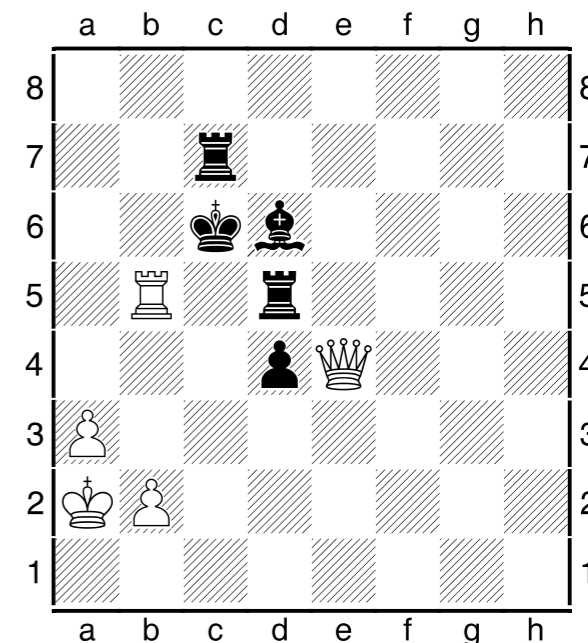
52.De8+ Rd5 53.De2 Fe5 54.Tb8 Rc6

55.De4+ Rd7 56.Dd3 Rc6 57.Df3+ d5

Le Roi noir est maintenant plus exposé.

58.Dh5 d4 59.Dg6+ Fd6 60.De4+ 1-0

Après 60...Td5 suit 61.Txb5. ■



Que vaut ma position ?

Solutions à la page 23

La position de droite est amusante, car elle a été publiée à l'origine en tant que combinaison gagnante.

1...Dxf3!! 2.gxf3 Cd4

3.Fxh7+ Rh8 4.Db2 Cxf3+

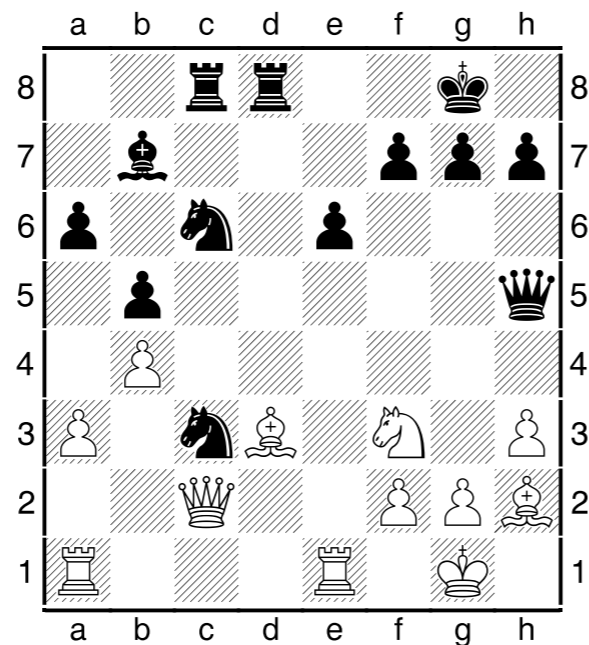
5.Rg2 Cxe1+ 6.Rg3 Cf3

Ou **6...Td3+ 7.Fxd3 Cxd3**

8.Db3 Fd5 qui piège la dame.

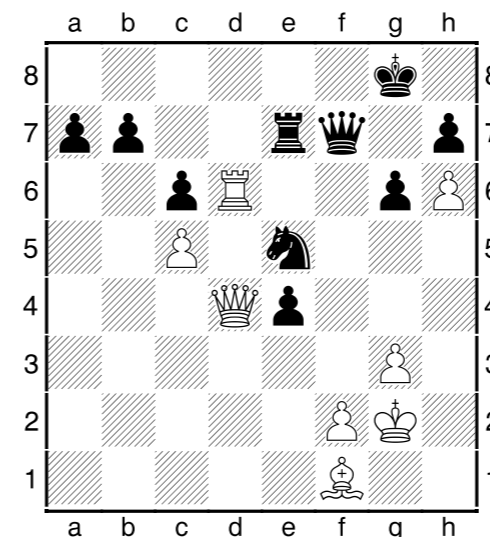
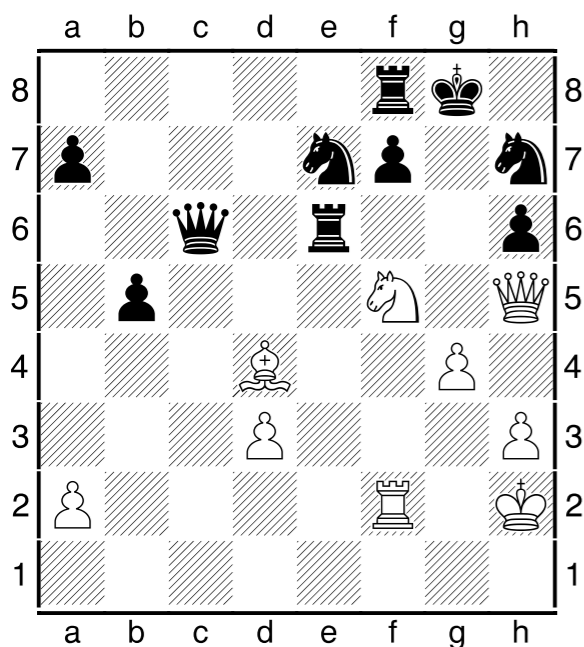
7.Fc2 Ce2+ 0-1

Pouvez-vous réfuter cette combinaison factice ? Solution à la page 23 (*exercice zéro*).



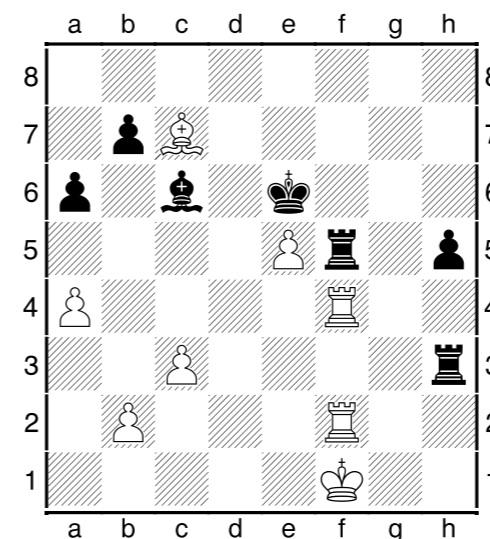
1

Les Blancs aimeraient bien jouer Cf5xe7 mat ou Cf5xh6 mat. Est-ce possible ?



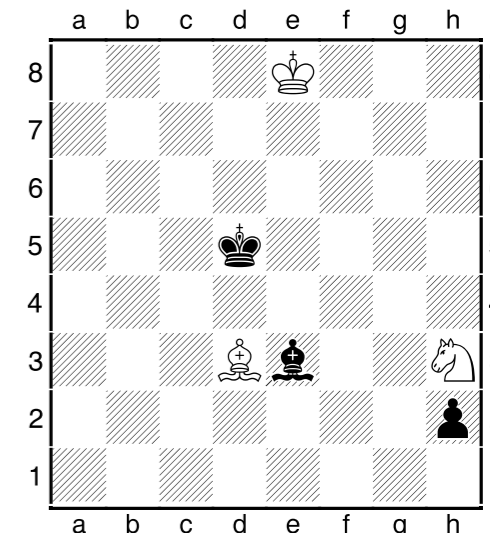
3

Les Blancs ont abandonné. À tort ou à raison ?



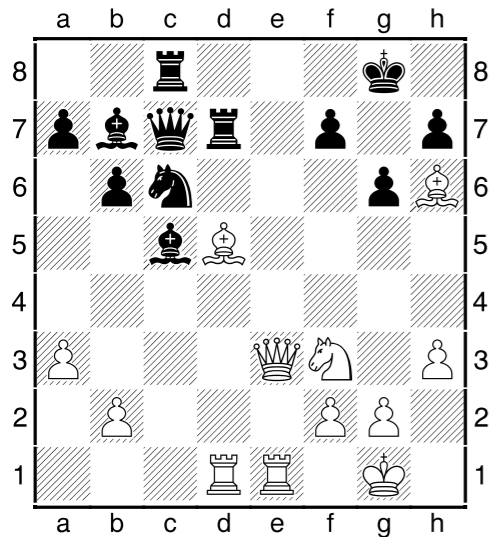
2

Les Blancs ont 2 pions en moins et le Cavalier empêche Ff1-c4. Que leur conseillez-vous ?



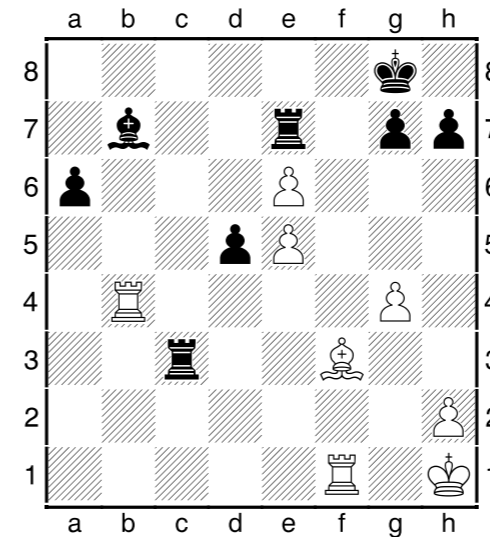
4

Les Noirs ont un pion en moins avec Fous de couleurs opposées. Que peuvent-ils espérer ?



5

Comment bénéficier au maximum de la faiblesse de la 8^e rangée ?

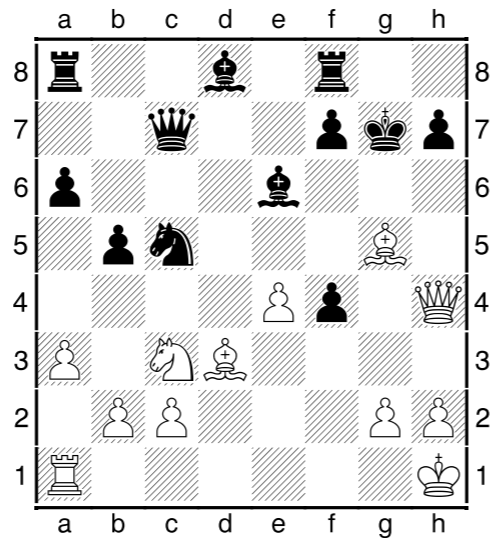


8

Les Blancs ont un seul pion passé, doublé et bloqué, mais c'est le plus avancé. Comment l'exploiter ?

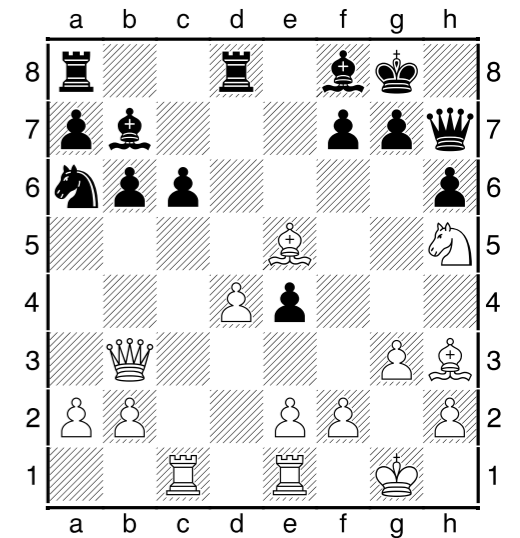
6

Votre coéquipier a sacrifié une Tour, mais doit quitter d'urgence. À vous de conclure !



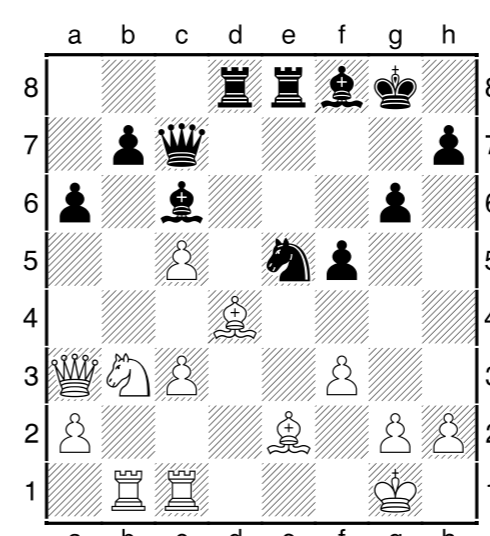
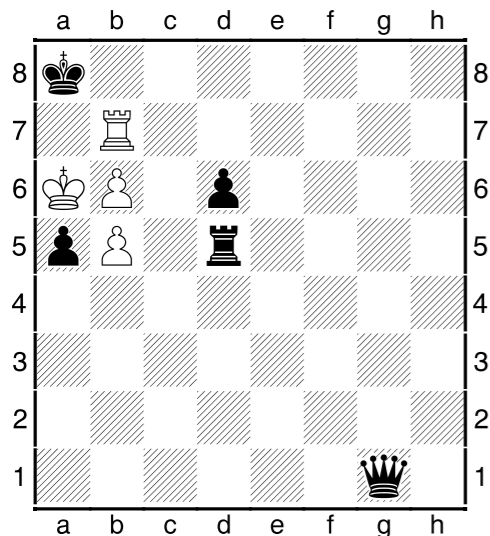
9

La Dame noire a battu en retraite. Comment en tirer parti ?



7

Le Roi noir est en mauvaise posture. Comment en profiter au mieux ?



10

Les Noirs sont en retard d'un pion. Comment faire en sorte que ça ne dure pas ? ■

Théorie des ouvertures Blitzkrieg à l'Ouest

par Richard Bérubé, maître FIDE

Il est parfois surprenant de constater avec quelle facilité le succès peut-être obtenu contre un système d'ouverture ultrasolide en adoptant un jeu anormalement agressif. Cette approche peut parfois dérouter le plus sage des joueurs, y compris un grand maître du calibre de champion du monde.

L'explication tient au fait que les systèmes d'ouverture « conservateurs » sont ordinairement utilisés par des joueurs qui désirent, principalement, batailler ferme en milieu de partie. Ils préfèrent que le jeu se développe lentement plutôt que de se lancer dès le début dans une lutte à haute teneur théorique. Conséquemment, ces joueurs sont souvent sous le choc lorsqu'ils se font attaquer très tôt dans l'ouverture, n'étant pas psychologiquement prêts à faire face à la musique.

Un exemple frappant du succès remporté par cette démarche peu orthodoxe, que l'on pourrait appeler BLITZKRIEG, est fournie par la partie suivante. On y voit l'ancien champion du monde Boris Spassky utiliser son ouverture fétiche, la Sicilienne fermée, contre Ljubomir Ljubojevic, un joueur dont le style fut qualifié de « papillon » car profondément déroutant dans ses mouvements.

Il est à noter que la Sicilienne fermée est bien adaptée au style de Spassky. Il s'agit d'une ouverture solide où la théorie joue un rôle secondaire et où les escarmouches débutent habituellement en milieu de partie.



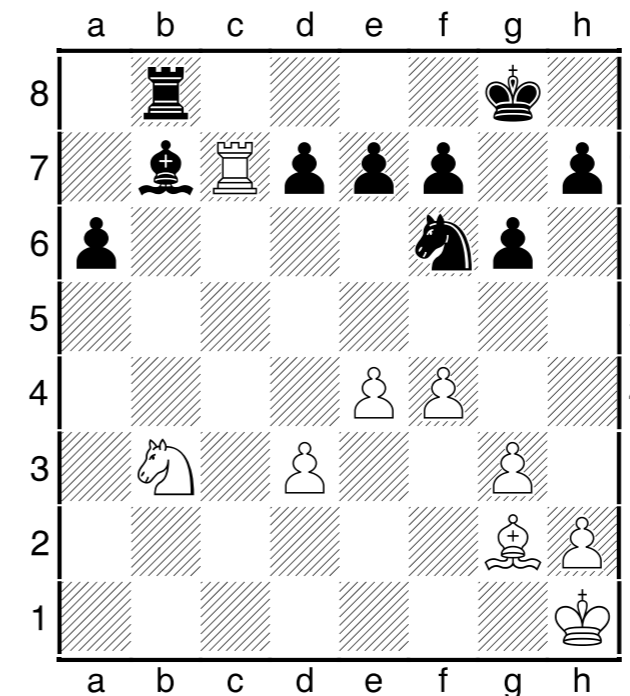
The image shows a tournament board for the Bugojno tournament, held from February 26th to March 16th, 1978. The board lists 16 players with their ratings and their performance in the tournament, represented by a grid of results (1 for win, 0 for draw, x for loss, and - for no result).

		1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	1	2	3	4	5	6		
1	Karpov	2725	x	-	0	1	-	1	1	-	-	1	-	1	-	-	1	-	10
2	Spassky	2630	-	x	-	0	-	1	1	-	-	1	-	1	-	1	1	-	10
3	Timman	2585	1	-	x	-	-	0	1	1	-	0	1	-	-	1	-	9	
4	Ljubojevic	2605	0	1	-	x	-	-	1	-	0	0	-	-	1	-	1	1	8½
5	Tal	2625	-	-	-	-	x	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	-	8½
6	Hort	2620	0	0	-	-	-	x	0	-	1	1	-	-	1	1	-	8	
7	Larsen	2620	0	0	1	0	-	1	x	1	-	-	1	1	-	-	0	8	
8	Balashov	2580	-	-	0	-	-	-	0	x	-	1	-	-	-	1	-	7½	
9	Hubner	2595	-	-	0	1	-	0	-	-	x	-	-	1	-	0	-	7½	
10	Miles	2565	0	0	-	1	-	0	-	0	-	x	-	-	1	-	1	7	
11	Ivkov	2515	-	-	1	-	-	-	0	-	-	-	x	-	-	0	0	6½	
12	Portisch	2630	0	-	0	-	-	-	0	-	0	-	-	x	-	1	-	6½	
13	Byrne	2550	-	0	-	0	0	0	-	-	-	-	-	x	-	1	-	6	
14	Vukic	2480	-	-	-	-	-	0	-	0	1	0	-	0	-	x	-	6	
15	Bukic	2500	0	0	0	0	-	-	-	-	-	1	-	0	-	x	-	5½	
16	Gligoric	2565	-	0	-	0	0	-	1	-	0	0	1	0	-	-	x	5½	

[Boris Spassky – Ljubomir Ljubojevic](#) [Bugojno, 26 février 1978, 1^{re} ronde](#)

1.e4 c5 2.Cc3 Spassky a fait abondamment usage de la Sicilienne fermée, particulièrement dans les Matches des Candidats auxquels il a pris part. Cela dénote une grande confiance dans le système. **2...Cc6 3.g3 Tb8!?** Un coup de Tour dès le 3^e coup est inhabituel. Ljubojevic veut clairement entreprendre une action rapide à l'aile-dame. **4.f4 g6 5.Cf3 Fg7 6.Fg2 b5!?** Spassky a dû être surpris par cette avance précoce, même si celle-ci était planifiée depuis quelques coups. Habituellement, cette action arrive plus tard dans l'ouverture, lorsque les Noirs sont mieux disposés pour en tirer profit, mais

visiblement, Ljubojevic voit les choses autrement. **7.a3?!** Joué avec l'intention de faire dévier le pion « c » noir après 7...b4 8.axb4 cxb4 et faire en sorte que ce même pion devienne une cible pour les pièces mineures blanches. Cependant, les Noirs invalident l'idée avec leur prochain coup. **7...Da5!?** La case a5 est un poste habituel pour la Dame noire dans la Sicilienne, mais pas dans la variante fermée. Mais ici, on peut facilement sous-estimer son implication. **8.o-o b4 9.Ce2** Après la partie, Spassky exprima son insatisfaction envers cette retraite qui place, selon lui, le Cavalier dans une situation inconfortable. Malgré tout, même après le coup supérieur 9.Cd5, il ne trouve rien à redire sur le système développé par les Noirs. **9...c4!** Ljubojevic continue son incartade à l'aile-dame. La pression dans ce secteur n'est pas prête de s'estomper. Le coup du texte ouvre la possibilité d'un échec intermédiaire de la Dame noire sur la diagonale g1-a7. **10.d4 cxd3 11.cxd3 Db6+ 12.Rh1?!** Ce coup naturel mène à la perte d'un pion que Spassky aurait pu éviter en jouant plutôt 12.d4, mais il a cru en ses chances de contre-jeu. Il faut dire qu'après 12...Fa6 13.Fe3 Cf6 (ou 13...Fxe2 14.Dxe2 Cxd4 15.Df2 Cxf3+ 16.Fxf3 suivi de Fxa7)) 14.e5 Cg4, les Noirs ont une bonne position. **12...bxa3 13.Txa3 Fxb2 14.Fxb2 Dxb2 15.Da1** Les simplifications jouent en faveur des Noirs, mais il faut bien mettre la Tour-Roi en jeu. **15...Cf6 16.Ced4 Cxd4 17.Cxd4 a6** Les Noirs ont réussi à s'accrocher à leur pion de plus, même si ce n'est que par un fil. Leur principal problème maintenant est de compléter leur développement. **18.Tc1 o-o 19.Dxb2 Txb2 20.Tb3** Les Blancs ne peuvent espérer développer du contre-jeu sans chasser la Tour noire de sa position avancée. **20...Txb3 21.Cxb3 Fb7 22.Tc7 Tb8**



23.Cc5?! Une réaction sensée. Le Cavalier, exposé sur la colonne « b », prend le poste le plus actif. Mais il se pourrait fort bien que 23.e5 offre de meilleures chances de salut pour les Blancs. L'idée est d'échanger le Fou noir, la pièce la plus susceptible d'escorter le pion passé vers la promotion. La suite

défensive pourrait prendre la forme suivante : 23...Fxf2+ 24.Rxf2 Txb3 25.exf6 exf6 26.Txd7, après quoi la finale s'approche davantage de la nulle que d'une victoire des Noirs. Ces derniers ont cependant mieux : 24...Cg4 (au lieu de 24...Txb3). **23...Fc6 24.h3 a5 25.g4?** Après ce coup, les Blancs sont clairement sur la pente descendante. Ils avaient la chance de créer des complications qui exigeaient beaucoup de précision des Noirs : 25.Cxd7! Fxd7 26.e5 Tc8 27.Ta7 Ch5 28.Txd7 Cxg3+ 29.Rh2 Cf5, et après 30.Ta7, les Noirs doivent trouver 30...Tc2! qui procure un jeu actif et de bonnes chances de gagner. **25...Ce8!** Force la Tour à interrompre son attaque sur le Fou. **26.Ta7 d6 27.Cd7 Tb7?!** Les Blancs gagnaient plus rapidement après 27...Tb1+ 28.Rh2 a4. Le pion coûte le Cavalier aux Noirs car celui-ci n'a pas de cases de fuite. **28.Txb7 Fxb7 29.Cb6 Fa6 30.d4 Cc7 31.d5 Fb5 32.Ff3 a4 33.Fd1 a3 34.Fb3 Ca6 35.e5 Cb4** Le pion a le dernier mot. **36.Cc8 Fa4 37.Fc4 dxe5 38.fxe5 Rf8 39.Cb6 Fb5 o-1 ■**

Yuri Averbakh (1922-)

À 99 ans et 4 jours, il devient le grand maître le plus âgé de l'histoire des échecs

Yuri Averbakh est un homme qui a consacré toute sa vie à une passion dévorante pour le jeu d'échecs. Il apprit à jouer à 7 ans, mais ne devint fasciné par le jeu que 6 ans plus tard. Son premier grand succès fut sa victoire dans le Championnat de Moscou en 1949. Durant une carrière s'échelonnant sur près de 70 ans, il prit part à 13 championnats d'URSS, dont celui de 1954 qu'il remporta en devançant des sommités comme Taimanov, Korchnoi, Petrosian, Geller et autres. Il fut le premier joueur russe à reconnaître en Bobby Fischer un talent exceptionnel alors que le jeune Américain n'avait que 13 ans.



Jeune prodige contre vieux loup :
Mikhail Osipov (4 ans) apparié avec Yuri Averbakh (95 ans)



Le 12 février, Averbakh est devenu à 99 ans et 4 jours le plus vieux grand maître de l'histoire encore vivant, devançant d'une journée son compatriote Andrei Lilienthal décédé en 2010.

Averbakh est surtout connu en tant que grand spécialiste des finales, sa phase préférée de la partie d'échecs. Il a d'ailleurs écrit de nombreux traités sur le sujet. Mais il a aussi élaboré un système d'ouverture encore très prisé aujourd'hui, la variante Averbakh de l'Est-Indienne. À l'époque de sa création, le système avait donné beaucoup de fil à retordre à ses collègues grands maîtres.

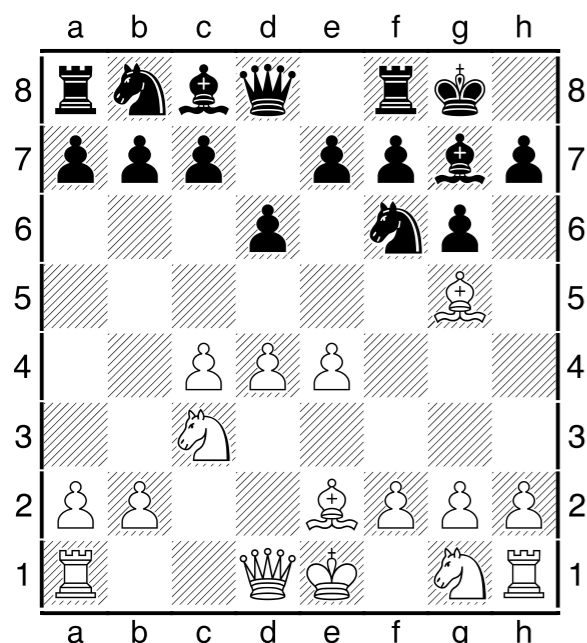
Averbakh a été Président de la Fédération soviétique des échecs de 1972 à 1977. Il est Arbitre international, juge de compétition pour la composition échiquéenne et ingénieur de profession.

Pour souligner les 99 ans d'Averbakh, revenons sur une partie marquante de sa carrière avec son système fétiche.

Yuri Averbakh – Oscar Panno
Match URSS-Argentine, mars 1954, 3^e ronde

Annotations de Richard Bérubé, MF

1.d4 Cf6 2.c4 g6 3.Cc3 Fg7 4.e4 d6 5.Fe2 o–o 6.Fg5



Le coup constitutif du système Averbakh. Cette partie avec Panno fut l'une des premières avec ce nouveau système. Le système peut sembler paradoxal car les Blancs n'ont nullement l'intention de capturer le Cavalier noir en f6. En fait, le Fou applique un semi-clouage qui rend l'avance ...e7–e5 plus difficile à opérer pour les Noirs.

Par exemple, 6...e5? se heurte à 7.dxe5 dxe5 8.Dxd8 Txd8 9.Cd5 qui rapporte du matériel aux Blancs. **6...c5 7.d5 a6** Si le Fou se fait repousser par 7...h6 8.Fe3, les Blancs pourront gagner un tempo ultérieurement en attaquant le pion h6 par Dd1–d2. **8.a4 Da5 9.Fd2!** Ce coup refroidit les ardeurs de la Dame noire. Après 9.Dd2, les Noirs pouvaient envisager 9...b5! à la manière du Gambit Benkö. **9...e5?!** Une des conclusions à laquelle est parvenue Averbakh en élaborant son système est le fait que fermer le centre trop rapidement, alors que les Blancs n'ont pas encore roqué, permettait à ces derniers d'envisager une attaque directe

Yuri Averbakh en 1952.



contre le Roi noir; 9...e6 est la suite correcte pour ouvrir la colonne « e ». **10.g4!** Avec le centre fermé, les Blancs sont en mesure de déclencher une action à l'aile-roi sans craindre de contre-mesures au

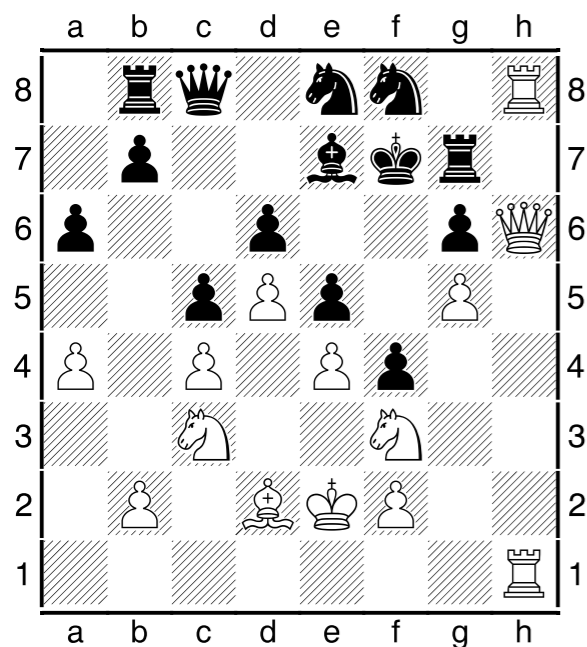
centre. **10...Ce8 11.h4 f5** Les Noirs combattent le feu par le feu, c'est la façon qu'ils ont trouvé pour tenter d'engendrer du contre-jeu. Mais ici, cette avance typique ne fait qu'affaiblir leur position royale. **12.h5 f4** S'apercevant que trop ouvrir la position à l'aile-Roi ne faisait qu'empirer les choses, Panno se précipite pour fermer le clapet. **13.g5!** Menace d'enterrer le Fou par h5–h6. L'autre idée consiste à échanger les Fous de cases blanches afin d'affaiblir certaines cases blanches névralgiques dans le camp adverse. **13...Tf7 14.Fg4 Dd8** Les Noirs se retranchent complètement en défense. Il est inutile de permettre

à la Dame blanche de sauter rapidement dans la mêlée après 14...Fxf4 15.Dxf4. **15.Fxc8 Dxc8 16.Cf3 Ff8 17.Re2!** Le Roi cède le passage aux pièces lourdes. Il n'a rien à craindre en restant au centre. **17...Tg7 18.Th4**



Oscar Panno en 1954, à 19 ans.

Cd7 19.hxg6 hxg6 20.Dh1 L'invasion est commencée. Les Noirs vont tenter d'ériger une barrière sur la colonne « g » nord, mais les Blancs ont plus de possibilités qu'il n'y paraît. **20...Fe7 21.Th8+ Rf7 22.Dh6 Cf8** Après avoir évacué le Roi et défendu le pion g6, les Noirs semblent avoir stabilisé la position. Mais leur défense est illusoire : leurs pièces se marchent sur les pieds et ils font face à un autre problème de taille : la vulnérabilité du pion f4. **23.Th1 Tb8** Il fallait au moins essayer **23...b5 24.axb5 axb5 25.cxb5 Cc7 26.Fxf4!** Cxb5 pour forcer les Blancs à trouver **27.Fxe5! dxe5 28.Cxe5+ Re8 29.Cxb5 Da6 30.Dxg7 Dxb5+ 31.Rf3+-.**



24.Fxf4! Ce coup planait au-dessus de l'échiquier depuis un bon moment déjà. Il vient donc sans surprise. **24...Dc7** Pare la menace de **25.Fxe5**. Les Blancs gagnent après **24...exf4 25.Th4**, alors que **24...Cd7** se bute à **25.Fxe5! Cxe5 (25...dxe5 26.Dh3) 26.Cxe5+ dxe5 27.Th3. 25.Dh2!** Réactive la menace de jouer **Ff4xe5. 25...Cd7 26.Dh3 Cf8 27.Txf8+ Rxf8 28.De6**

Le plan des Blancs de s'attaquer aux cases blanches a fonctionné sur toute la ligne.

28...Tg8 29.Ch4!

Tout s'écroule pour les Noirs.

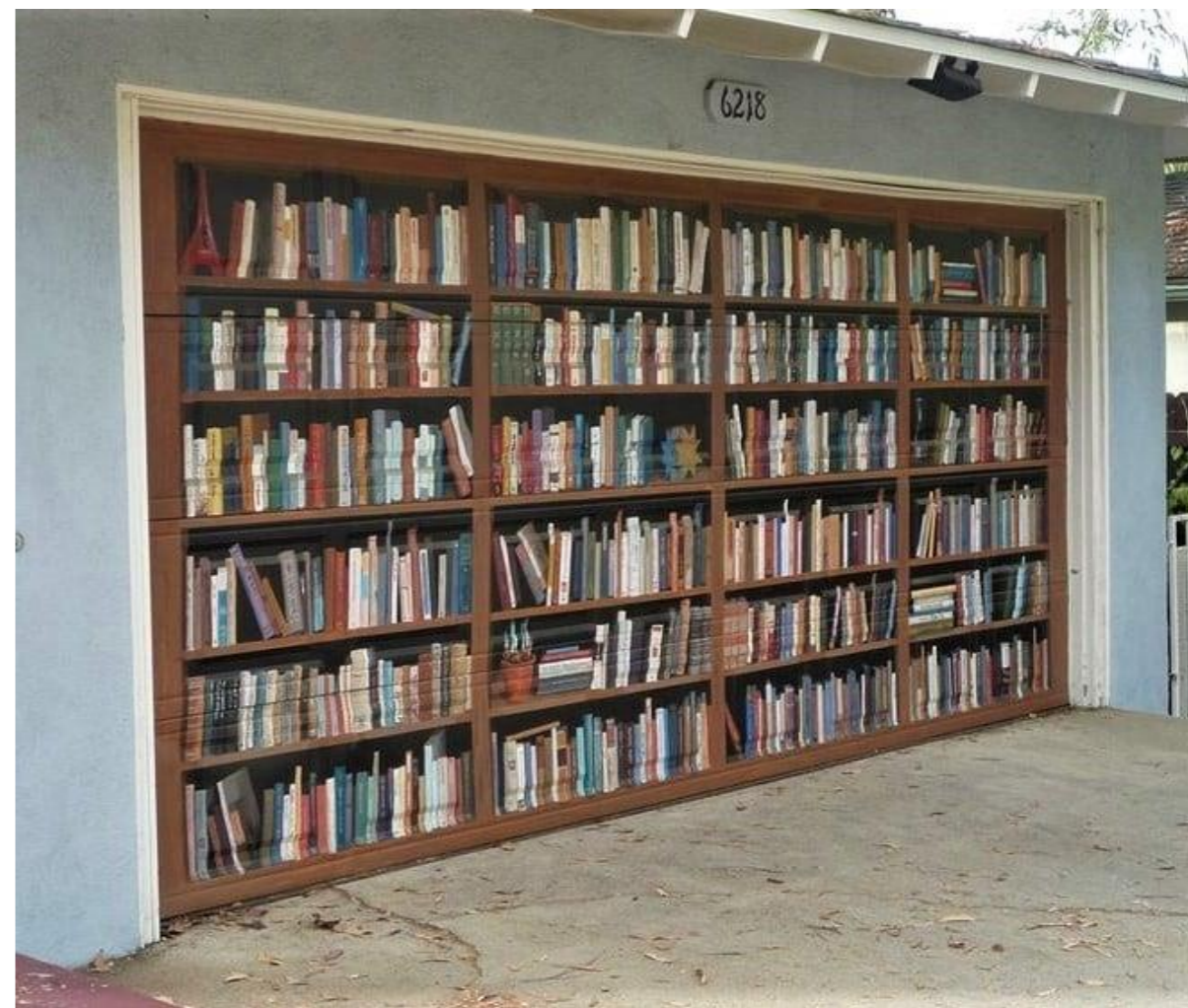
29...Fd8 30.Cxg6+ Rg7

Ou **30...Txg6 31.Th8+ Rg7 32.Dg8 mat. 31.Cxe5 1-0 ■**

Quiz Échec+

À combien évaluez-vous le nombre de livres dans cette superbe bibliothèque d'échecs ?

(réponse plus bas)



Indice : regardez attentivement...
vraiment attentivement...

N'y a-t-il rien qui vous semble un tantinet bizarre ?

Parmi les questions qui viennent à l'esprit, où est cette bibliothèque ?

Réponse à la page 24.

Solutions – Que vaut ma position – (page 16)

0) Algars – Fossum, Calvia, 2004. Les Noirs ont un pion de plus et des pièces plus actives. Ils auraient pu tenter d'améliorer leur position en jouant 1...Ce7 2.Te5 Dh6, mais ont confondu un mirage avec une combinaison gagnante. Ils ne sont pas les seuls : dans la revue norvégienne *Norsk Sjakk Blad*, on accorde deux points d'exclamation au sacrifice de dame. **1...Dxf3?! 2.gxf3 Cd4 3.Fxh7+ Rh8?!** Encore une erreur. **4.Db2??** Personne n'a vu que les Blancs s'en sortent après 4.Te3!! Cxc2 5.Fxc2. Comparez cette position avec celle du départ. Les Noirs ont permis des échanges et rendu leur pion d'avance afin d'affaiblir la structure des pions blancs à l'aile-roi. Mais leur avantage s'est-il vraiment accru ? Ils auraient au moins dû jouer 3...Rf8! 4.Te3!! Cxc2 5.Fxc2 Fxf3! 6.Txf3 Ce2+ 7.Rg2 Txc2 pour conserver leur pion de plus. **4...Cxf3+** Après la gaffe des Blancs, c'est le massacre. **5.Rg2 Cxe1+ 6.Rg3 Cf3** Ou encore 6...Td3+ 7.Fxd3 Cxd3 8.Db3 Fd5 qui piège la dame. **7.Fc2? Ce2+ 0-1** 8.Rg2 Td2.

1) Cliquer ici. La tour est surchargée : elle doit défendre à la fois le cavalier e7 et le pion h6, ce qu'elle ne peut faire qu'à partir de e6. **1.Dg6+!!** Interception des lignes. La dame s'interpose entre la tour et le pion. **1...Txg6** 1...Cxc6 2.Cxh6 mat, ou 1...fxg6 2.Cxh6 mat. Et si la tour insiste pour défendre le pion, elle perd contact avec son cavalier : **2.Cxe7 mat**

2) Pedersen – Saether, Norvège, 2002. Le cavalier e5 empêche 1.Fc4. Et pourtant... **1.Td8+!** Ce simple échec intermédiaire surcharge la dame noire qui doit défendre à la fois e8 et g7. **1...Te8 2.Fc4!!** Mais ce fou lui fait sauter les fusibles, littéralement ! Durant la partie, les Blancs n'ont rien trouvé de mieux que l'échec perpétuel : 2.Txe8+? Dxe8 3.Fc4+ Rf8 4.Dd6+ De7 5.Db8+ De8 6.Dd6+ 1/2-1/2. **2...Dxc4** 2...Cxc4 3.Txe8+ Dxe8 4.Dg7 mat; 2...Txd8 3.Dxd8! mat. **3.Txe8+ Rf7 4.Dxe5 1-0** Le mat est inévitable : 4...g5 5.Te7+ Rg6 6.Tg7+ Rh5 7.Dxg5 mat.

3) Étude de Wurscher, 1945. Au lieu d'abandonner piteusement, les Blancs auraient pu « épater » la galerie : **1.Cg5!! Fxg5** 1...h1=D 2.Fe4+. Le Roi blanc avait 5 cases de fuite, mais maintenant le Fou g5 en contrôle

deux (d8 et e7). **2.Fa6!! Rc6** 2...h1=D 3.Fb7+; le Roi c6 contrôle la case de fuite d7. **3.Fe2!! h1=D 4.Ff3+ Dxf3 pat.** La Dame noire contrôle les deux dernières cases de fuite f7 et f8. Un véritable mécanisme d'horloger !

4) Babaev – Anastasian, Batumi, 2002. Il faut savoir que les Fous de couleurs opposées ne sont un facteur de nulle que lorsqu'il n'y a plus d'autres pièces sur l'échiquier; 1...Txf4? 2.Txf4 Tf3+ 3.Txf3 Fxf3 sécurise la nulle, mais il y a beaucoup mieux. Avec des tours encore en jeu, c'est le camp capable d'attaquer le Roi ennemi qui domine. La réponse est donc que les Noirs peuvent espérer gagner en un seul coup ! **1...Ff3!! 0-1** Le fou intercepte la défense entre les deux tours. Il y a deux menaces : la tour f4 maintenant en prise, et 2...Th1 mat. Les Blancs abandonnent car il n'y a plus rien à faire après 2.T2xf3 Txf3+ 3.Txf3 Txf3+.

5) Kharlov – Nisipeanu, Ljubljana, 2002. **1.De8+! Ff8** 1...Txe8 2.Txe8+ Ff8 3.Txf8# est le mat du couloir. **2.Fxf8! Txe8 3.Txe8** Menace : 4.Fd6+. **3...Db8!** La défense la plus coriace que les Blancs doivent avoir prévue, sinon toute leur combinaison serait fautive. **4.Txb8 Cxb8** Les Blancs ont temporairement une pièce de plus, mais leurs deux fous sont en prise. Comment conserver l'avantage matériel ? **5.Fd6!! 1-0** La pointe ! Les Noirs abandonnent : 5...Txd6 6.Fxf7+! Rxf7 7.Txd6.

6) Ravinsky – Ilivitsky, Riga, 1952. **20.Dh6+ Rg8 21.Ff6!!** Les Blancs menacent de mater en g7. Une grande amélioration sur la suite théorique 21.e5? f5! qui prévalait jusque-là dans la Sicilienne Najdorf. **21...Fxf6 22.e5!** La pointe ! Ce coup intermédiaire libère le fou d3. **22...Cxd3** Bien obligé pour parer le mat en h7. **23.exf6** Mais à présent, plus rien ne peut empêcher le mat en g7. **23...Cf2+ 24.Rg1 Ch3+ 25.Rf1** Mais il faut encore être aux aguets. Surtout pas 25.gxh3? Dc5+ 26.Rh1 Fd5+ 27.Cxd5 Dxd5+ 28.Rg1 Dd4+ 29.Rf1 Dc4+ : échec perpétuel. **25...Fc4+ 26.Ce2 Fxe2+ 27.Re1! 1-0** Il n'y a plus d'échecs valables.

7) Étude de Afek, 1977. **1.Td7!!** C'est la seule menace de mat qui sauve les Blancs : 1.Tc7? Rb8; 1.Te7? Te5!; 1.Tf7? Tf5!! 2.Txf5 Dg7; 1.Th7? Tg5!.

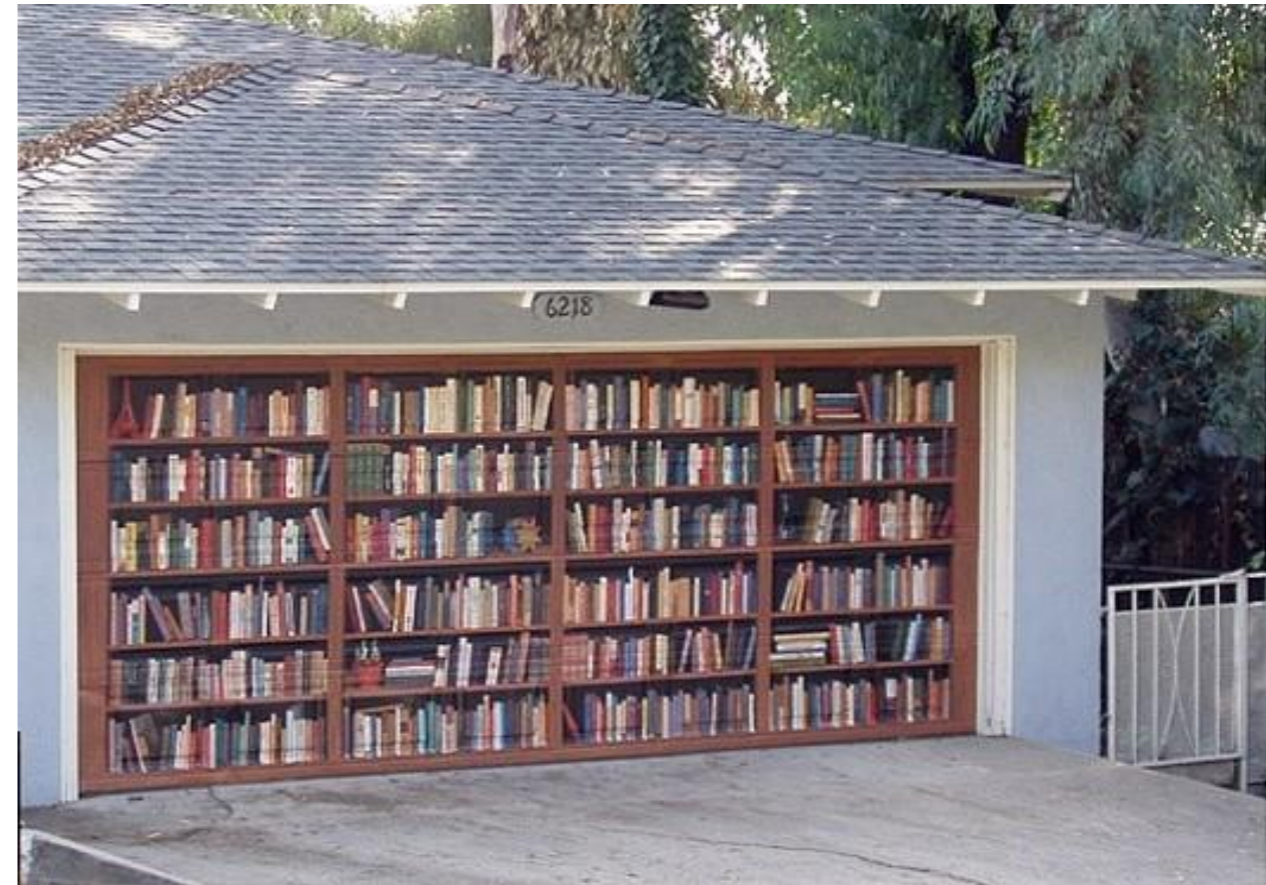
Quiz Échec+ (solution de la page 22)

1...Dg5! Mène à la plus jolie variante; 1...Dg8 2.Ta7+ Rb8 3.b7 Tg5!?
(ou 3...Txb5 4.Ta8+ Rc7 5.Txg8 Tb6+ 6.Rxa5 Txb7 [6...Rxb7 7.Tb8+]
7.Tg7+ Rc6 8.Txb7 Rxb7 9.Rb5 : cette finale est nulle) 4.Ta8+ Rc7 5.b6+
Rc6 6.Tc8+ Rd7 7.Tc7+ Re6 8.Tc8 force la nulle par répétition de coups.
2.Ta7+ Rb8 3.Ta8+!! Rxa8 4.b7+ Rb8 5.b6 1/2–1/2 Le Roi blanc est
pat au prochain coup, peu importe ce que jouent les Noirs.

8) Hunt – Yakovich, Stockholm, 2002. 1.Txb7! Débloque le pion
passé. 1...Txb7 2.e7! L'avance du pion passé engendre une double
menace : damer le pion et 3. Fxd5+. 2...Txe7 2...Tb8 3.Fxd5+ Rh8 4.Tf8+.
3.Fxd5+ 1-0 3...Tf7 (seul coup pour empêcher le mat) 4.Txf7 Tc5
(4...Tc1+ 5.Tf1+) 5.Fa2 Ta5 6.Tf2+ Txa2 7.Txa2.

9) Brynell – Porat, Drammen, 2004. La dame noire a battu en
retraite. Comment en tirer parti ? 1.Fe6!! Un coup qui semble venu de
nulle part, mais qui repose sur deux principes : 1) le fou est imprenable; 2)
si le pion f7 tombe, le roque transformé en passoire laisse les Blancs
attaquer à leur guise. 1...Td5 Évite le pire; 1...fxe6 est réfuté comme suit :
2.Dxe6+ Rh8 3.Cf4 Dg8 4.Dxh6+ Dh7 5.De6 Dg8 6.Dh3+ Dh7 7.Cg6+ Rg8
8.De6 mat. Aussi, 1...Rh8 2.Fxf7 ne laisse aucun espoir au roi noir. Voici
une possibilité : 2...Df5 3.Cf4 c5 4.Cg6+ Rh7 5.Ch4 Dg4 6.h3 (pour enlever
à la dame le contrôle de g6) 6...Dg5 (idem) 7.f4 De7 (7...exf3 8.Dd3+)
8.Fg8+ Rh8 9.Cg6 mat. **2.Fxd5 cxd5 3.g4 Dg6 4.Dg3** Les Blancs ont fini
par gagner. Ils ont la qualité d'avance en plus d'un avantage positionnel
tangibile.

10) Djurhuus – Kristjannson, Drammen, 2004. 1...Cxf3+!! Les
Noirs tablent sur le fait que presque toutes les pièces blanches sont à l'ail-
e-dame, et donc que presque plus personne ne défend le Roi. 2.Fxf3 Fxf3
3.gxf3?? Suicidaire ! Durant la partie, les Blancs ont sagement défendu
leur Roi par 3.Tb2, mais après 3...Fd5, les Noirs ont récupéré leur pion et
dominent clairement, vu les pions blancs doublés. 3...Te2 4.Ff2 Txf2! En
éliminant le dernier défenseur du Roi, les Noirs plantent le dernier coup
dans le cercueil. 5.Rxf2 Dxh2+ 6.Rf1 6.Re3 Fh6+ 7.f4 Fxf4+ 8.Rf3 Td3
mat. **6...Td3 0-1** Mat dans toutes les variantes. ■



Il s'agit d'une maison de Hollywood Hills, en Californie, avec une
bibliothèque peinte en trompe-l'œil sur la porte de garage. La murale est
l'œuvre de l'artiste Don Gray, qui se spécialise dans ce genre de design. La
réponse est donc : zéro livre. Autres murales de Don Gray : [\(site web\)](#) ■

